

Chers adhérents, Bonjour.

Je vous souhaite une bonne journée. Un dimanche ensoleillé..... Et vous dis à lundi.

GOUT DE SEL 3

La chambre d'hôpital qu'il occupait s'ouvrait sur cour. Face aux barreaux, d'autres barreaux que le ciel traversait. L'impression d'emprisonnement éprouvée le laissa perplexe. Redoutait-on son évasion ou un danger de l'extérieur ?

Soudain, un nœud coulant étrangla sa mémoire. Il nageait dans le martèlement de vagues de plusieurs étages dont l'écroulement brutal le précipitait sous le poids de leur masse sombre, pour l'extirper, le hisser au plus haut de leur gratte-ciel où, les cieux chargés d'encre noire, le renvoyaient. Alors, il redoutait l'explosion finale, grelottant d'épouvante dans cet enfer où il voulait mourir.

Ils disaient tous qu'ELLE n'existait pas. Et lui refusait de les croire.

Sous ses paupières closes, lourdes de cette soif que rien ne pouvait éteindre, il se laissait voguer pour remonter le temps. La rejoindre, toujours plus désirable, nue dans son écrin d'or, abandonnée au vent.

La surprendre...Eprouver le contact des galets chauds sous ses pas... Se livrer à la surprise de l'onde... La retrouver...

: - : - : - : - : - :

Un matin, frémissant aux bercements du grand large, émergeant de son rêve hivernal, il sentit gémir sa voilure. Ce ne fut, tout d'abord, qu'une risée odorante courant dans les voiles basses. De petits à-coups d'envie de vivre abordèrent son réveil, s'intensifièrent comme un besoin.

Enfin, une délicieuse sensation d'être coula dans ses veines.

Ils disaient tous qu'Elle n'existait pas...

Pour rejoindre la halte indolente des nuages amarrés aux chandelles blanches, tout là-haut, où se complaisent les mouettes, il fit semblant de les croire.

Sous le calme trompeur d'un ciel indigo assorti d'une mer huileuse, il s'engloutit, envahi de rumeurs clapotantes, dans le branle-bas de son grand départ.

Il savait qu'il faudrait naviguer « au près serré ». Il maîtrisa sa fougue.

Ils disaient tous...

Alors, ses ailes hissées, gonflées de largos audacieux, tremblant de toute son âme, les yeux fixes, il se poussa au bord de son dernier envol.

Là, où les roches affleurent la pureté de l'eau.

: - : - : - : - : - : - :